

Notre mot hebdomadaire sur l'actualité marchés en collaboration avec notre partenaire Fundesys

Vendredi 18 septembre 2026

Cette semaine, notre analyse se penche sur la ronde des banques centrales qui étaient de sortie, Fed en tête, mais aussi et surtout sur les déclarations des grands patrons des laboratoires d'IA, Anthropic, OpenAI ou Xai qui réclament un ralentissement du développement de l'IA. Souhait réel ou prétexte, nous essaierons d'y voir plus clair.

Quatre messages à retenir :

- Le retour d'un capital plus cher ne remet pas nécessairement en cause le cycle de l'IA, mais il en change les exigences : la croissance ne suffit plus, il faut désormais démontrer la capacité à rentabiliser les investissements engagés.
- Tous les acteurs ne sont pas égaux face à cette contrainte : les hyperscalers disposent de cash-flows considérables, quand certains laboratoires restent beaucoup plus dépendants des financements extérieurs.
- Ralentir la course aux modèles les plus avancés ne signifie pas nécessairement ralentir la demande de calcul : l'essor de l'inférence et le paradoxe de Jevons pourraient continuer d'alimenter les besoins d'infrastructures.
- L'IA pourrait entrer dans une nouvelle phase : moins seulement une course à la puissance qu'une course à la rentabilité, où la capacité à financer et à monétiser durablement les investissements deviendra aussi importante que la performance technologique.

Par ailleurs, le consensus anticipe déjà une forte normalisation du pétrole en 2027, avec un retour du baril autour de 65-70 USD en moyenne, malgré une situation géopolitique toujours très incertaine.

La hausse des valeurs pétrolières ne reflète pas encore pleinement la forte progression des bénéfices observée en 2026, ce qui nous rend optimistes sur la poursuite de leur surperformance à horizon 3 à 6 mois.

Les équipes de Laurus Conseil vous souhaitent un excellent week-end et restent à votre écoute pour une analyse détaillée.